

Élections Législatives du 23 Novembre 1958

Sixième Circonscription du Maine-et-Loire

Union pour la Nouvelle République

René LA COMBE

Compagnon de la Libération

Croix de Guerre 1939-45

Médaille des Evadés

Officier de la Légion d'Honneur

Conseiller Municipal de Saint-Germain-des-Prés (M.-&-L.)



Jean NARQUIN

Chirurgien-Dentiste à ANGERS

(Suppléant éventuel)

Electeurs, Electrices,

En 1940, j'ai répondu à l'appel du Général de Gaulle et je me suis efforcé de faire mon devoir pour mon Pays.

Je croyais, étant sorti vivant de ces années mouvementées, pouvoir me consacrer en 1945 à mon travail et à ma famille. J'ai laissé alors les politiciens professionnels prendre en mains les affaires du Pays — n'était-ce pas leur métier ? — et j'ai suivi, comme beaucoup, comme vous tous sans doute, la dégringolade de la France, livrée pendant dix années au régime exclusif des partis, c'est-à-dire à l'impuissance et à l'anarchie.

C'est alors que le sursaut national de Mai dernier a ramené au pouvoir le Général de Gaulle et j'ai pensé qu'il était de mon devoir, comme en 1940, de prendre mes responsabilités et de me mettre à son service.

Dans les cinq mois qui viennent de s'écouler, **la France a accompli un redressement extraordinaire.** Elle est dotée maintenant d'une constitution efficace et saine qui forme une armature pour le Gouvernement de demain. Sur le plan international, notre Pays a retrouvé son rang, son prestige, son autorité. Dans le domaine économique et financier, l'amélioration de nos échanges commerciaux nous ouvre les voies de la prospérité. Enfin, l'Algérie, ce problème crucial pour lequel personne ne voyait de solution, évolue maintenant vers la détente et des perspectives de paix apparaissent, que demain nous pourrions saisir.

Mais dans tous ces domaines, si le départ est donné, l'effort doit être poursuivi dans le sens indiqué par le Général de Gaulle et **sous sa direction.** Ceci ne sera possible que si la prochaine Assemblée compte une majorité d'élus décidés à soutenir la personne et le programme du Général de Gaulle.

C'est très exactement le sens de l'engagement que je viens prendre aujourd'hui devant vous

En Octobre 1945, l'Assemblée Nationale votait à l'unanimité la confiance au Général de Gaulle et trois mois après, les partis impatients de se partager le pouvoir, l'obligeaient à se retirer. Il ne faut pas élire des députés qui risquent demain de rééditer le même coup en privant le Pays des services du plus prestigieux de ses fils.

Ce sont là les raisons très simples de ma candidature.

Je ne suis sans doute pas le candidat le plus connu. C'est assez normal puisque je n'ai jamais fait de politique ni jamais participé à aucune campagne. Je suis donc dans ce domaine tout à fait neuf et inexpérimenté.

Je m'efforcerai de compenser ce manque d'habileté politicienne par la vigueur de mes convictions nationales et patriotiques.

Ceux qui pensent que de Gaulle n'est pas indispensable à la France et que le régime de ces dix dernières années peut renaître sans dommage ne voteront pas pour moi. Ils auront raison. Ma candidature s'adresse au contraire à tous ceux qui comprennent le sens de la prestigieuse aventure dans laquelle la France de 1958 s'est engagée derrière le **Libérateur et le Rénovateur du Pays.**

Je crois avoir gagné le droit de dire à ceux-là que la confiance qu'ils m'accorderont pour aider le Général de Gaulle ne sera pas déçue.

Vive l'Anjou ! Vive la République ! Vive la France !

Le Suppléant éventuel :

Jean NARQUIN.

Le Candidat :

René LA COMBE.

